

Le visage de Bruxelles saisi au vol

Dans la rue des Fabriques, à deux pas de la place du Jardin aux Fleurs, quatre grandes images de foules couvrent les vitrines de la galerie bruxelloise Erna Hécey. Que l'on passe à pied, à vélo ou en voiture, on ne peut



PHOTO BEAT STREULI.

qu'être frappé par ces visages saisis au vol, dans la rue. Ces gens ont quelque chose de familier, comme si nous les avons déjà croisés. En réalité, la chose est très possible puisque tous les portraits en question ont été réalisés à Bruxelles, par l'artiste suisse Beat Streuli.

Depuis plusieurs années, celui-ci photographie les passants, au cœur des foules, dans toutes les grandes villes du monde. Mais s'il a arpenté les trottoirs de New York, Tokyo ou Tel-Aviv, c'est à Bruxelles qu'il a récemment décidé de s'installer, après plusieurs séjours durant lesquels il avait déjà photographié les passants de la rue Neuve et de quelques autres lieux fortement fréquentés.

On retrouve une série de portraits de ce type aux murs de la galerie, dans un parcours qui nous amène au centre d'une installation de quatre grandes projections vidéo. Là, on découvre des images prises face à l'arrêt du tram 18, à la Porte de Flandre. Légèrement ralenties, celles-ci nous montrent les visages de ceux et celles qui attendent. Etrange moment suspendu que celui où l'on n'a rien à faire d'autre que de guetter l'arrivée du tram au bout de la ligne.

Au travers de ces personnalités venues des quatre coins du monde, Beat Streuli livre le portrait d'un quartier, d'une ville. Loin de toute tentation sociologique, il nous met face à des visages dont nous ne savons rien, sinon qu'ils vivent là, à nos côtés. Et pour une fois, grâce à lui, nous prenons le temps de les regarder. **JEAN-MARIE WYNANTS**